

---

Fiches de lecture

---

**NEYRAND, G. & ZAUCHE GAUDRON C. (sous la dir.). (2014). *Le livre blanc de la résidence alternée. Penser la complexité.* Toulouse, érès.**

Étayé par une bibliographie conséquente, ce tout petit recueil présente, afin de sortir d'oppositions stériles, des élaborations pluridisciplinaires relatives aux effets réels et psychosociaux de la résidence alternée.

Neyrand rappelle que si l'alternance post-séparation organise depuis les années 80-90, la vie d'enfants de parents séparés, elle est légalement « résidence alternée » depuis seulement 2002. Elle concerne plus d'un enfant sur cinq aujourd'hui avec des variations liées à l'âge de l'enfant et à des facteurs sociaux. La reconnaissance de la liberté individuelle à organiser sa vie en prenant en compte l'intérêt de chacun des membres de la famille semble acquise et ses conséquences sont analysées. L'égalité des droits et devoirs des parents quant à l'exercice de l'autorité parentale est questionnée. Des éléments développementaux et cliniques quant à l'évolution des enfants sont abordés. Les auteurs appellent à l'observation clinique attentive. Poussin note que si la quantité de temps passé ensemble n'est pas décisive dans la relation parent-enfant, elle doit être suffisante. Dugnat assure que la notion de figure d'attachement principal est à mettre au pluriel. Zaouche Gaudron insiste sur les effets de la qualité des temps de transition père-mère, en particulier pour les plus jeunes. Juston souligne que la résidence alternée est un facteur essentiel favorisant la co-parentalité et l'évolution des représentations des rôles féminins-masculins. Beaucoup d'auteurs insistent sur la nécessité d'adaptation du cadre à l'âge de l'enfant et à la dynamique familiale ainsi qu'à la condition non-conflictuelle de la relation inter-parentale.

Pour faire bouger nos représentations et alimenter notre réflexion.

Catherine MÉTIFEU